

### Édito



Etre solidaire en donnant un peu de son temps à un malade ou à une famille est merveilleux. L'histoire de Virginie et Gilberte nous le raconte bien. Pour tout cela il nous faut beaucoup de bénévoles. Soyez solidaires, venez nous aider à mettre en place des actions, à les suivre, à visiter et écouter nos familles, à informer le grand public. Les tâches sont multiples et variées. Nous vous attendons. Contactez nous au 02 62 94 30 20. Au plaisir de vous rencontrer et en attendant bonne lecture.

S. LEBIHAN

Chers amis de France Alzheimer Réunion, Accompagner une personne touchée par la maladie d'Alzheimer au quotidien est toujours un parcours semé de difficultés et d'embûches. Il nous faut soutenir ceux qui assument cet accompagnement. La solidarité n'est pas un vain mot dans ce domaine. Etre solidaire dans la façon de mobiliser le grand public. La manifestation «BAT APIE POU LA SANTE » en a été un bel exemple le 15 mai. Etre solidaire en organisant et coordonnant les services et la prise en charge et permettre ainsi un accompagnement adapté et fluide pour les personnes malades et leurs proches, c'est l'ambition que l'association et le Conseil Général se proposent de réaliser dans le cadre de la mise en place de la MAIA : Maison pour l'Autonomie et l'Intégration des malades Alzheimer.

d'Autisme Réunion et de l'AURAR. Ces quatre associations ont en commun de travailler sur des pathologies qui font peur et dont il est indispensable de lever les tabous.

Parrainés par Sophie Elizéon et Davy Sicard, les « 5km de plaisir et de partaz » ont été parcourus sous un soleil radieux par près de 300 marcheurs de la Jamaïque au Barachois. Là, les attendait le village associatif et ses stands d'information et de sensibilisation ainsi qu'un podium d'animation où les artistes de tous genres se sont succédés sous la houlette de Prisca Poinambalom jusqu'à 19h. Moringue, Emanuelle Peters, Daphné, les danses traditionnelles comoriennes ou encore hip-hop et ti'gaté, il y en avait pour tous les goûts.

Un succès qui incite les associations à renouveler l'opération en 2012 avec encore plus d'associations pour que nos voix résonnent encore plus.

### Actualité

#### Bat à pié, l'Union fait la Force

Une première et un succès pour la manifestation « Bat a pié pou la santé » qui s'est déroulée le 15 mai dernier sur le front de mer de Saint Denis. A l'origine, une initiative de l'Association RIVE qui souhaitait organiser une manifestation rassemblant plusieurs associations oeuvrant dans le secteur médico-social. Consciente de l'intérêt de « jouer groupé », France Alzheimer Réunion a répondu présente et participé à cette belle journée aux côtés



- P1 Actualité : « Bat'apié », L'union fait la force !
- P2 La question à Marie Fatima de Oliveira, Gériatre au CHR de Bellepierre : « Que faire face à la fugue des malades ? »
- P3 Dossier : L'espace d'accueil de l'ASFA à Sainte Clotilde
- Conseils pratiques : Créer du lien social pour briser l'isolement
- P4 Expérience : Gilberte et Virginie, deux heures de bonheur par semaine

### Sommaire



## Contact association

# La question

## La question à Marie Fatima de Oliveira, Gériatre au CHR de Bellepierre : « Que faire face à la fugue des malades ? »

### Mo dé kri : Comment explique-t-on que certains malades Alzheimer partent et se perdent ?

**Marie Fatima de Oliveira :** Les fugues font partie des troubles du comportement appelés CMA (Comportement moteur aberrant) les plus redoutés. Pour les familles, elles sont source d'anxiété, car souvent associées à la possibilité d'un passage à l'acte. Elles apparaissent le plus souvent à un stade avancé de la maladie. Elles sont assez rares, mais chez un même malade elles sont souvent répétées.

Le malade atteint de troubles de reconnaissance (agnosie) ne reconnaît plus sa maison ou des lieux jusqu'alors connus. Il fuit un lieu inconnu ou méconnu, inhospitalier pour retrouver un passé remémoré ou idéalisé. Dans certains cas, les idées délirantes (sentiment d'insécurité...) peuvent aussi conduire à des fugues. A ce stade de la maladie, le patient présente une désorientation spatiale associée à des troubles de reconnaissance et ne retrouve plus son chemin.

### Mo dé kri : Y-a-t'il des signes annonciateurs d'une « fugue » ?

**Marie Fatima de Oliveira :** Pas toujours, mais on peut rencontrer chez certains de nos patients des déambulations sans but, ou des allées et venues quelques fois à la tombée de la nuit au domicile qui peuvent nous rendre plus vigilants.

### Mo dé kri : Les outils de géolocalisation sont-ils une réponse satisfaisante sur le plan éthique et technique ?

**Marie Fatima de Oliveira :** Sur le plan éthique, la mise en place de ce dispositif pose la question des limites de l'accompagnement à domicile du patient. Quelles sont nos possibilités

de ressources humaines pour pouvoir assurer une présence 24h/24h ? Pour les aidants familiaux, il faut être plusieurs pour prendre un malade en charge sans risque d'épuisement. Or, en pratique et à quelques exceptions près, l'aidant est souvent seul. Le financement actuel par APA permet la présence d'un professionnel quelques heures au domicile. Pour une présence plus importante, il faut financer sur fond propre. Or, nos personnes âgées n'ont pas de revenus importants.

L'architecture même du domicile rend le plus souvent impossible la mise en place d'un parcours de déambulation. En institution, je pense à l'hôpital, c'est un moyen de laisser la liberté d'aller et venir des patients déambulants dans les services. Sur le plan technique, un bracelet avec repérage GPS vient d'arriver sur le marché. Mais je n'ai pas encore de retour d'expérience.

### Mo dé kri : Comment réagir lorsqu'un proche disparaît ?

**Marie Fatima de Oliveira :** Il faut d'abord déculpabiliser la personne en charge du malade en question, essayer de le rechercher dans les endroits où le patient a vécu ou aimé. Et si nécessaire, appeler le commissariat et gendarmes pour signaler la disparition.

### Mo dé kri : Que faire si l'on trouve une personne désorientée dans la rue ?

**Marie Fatima de Oliveira :** Tout dépend de l'état dans lequel on trouve cette personne. Si le patient est calme, on peut lui demander son nom et prénom, et son adresse (il a peut-être des papiers sur lui) et lui proposer de le raccompagner à son domicile.

Sinon, on peut contacter le 15 pour une orientation sur le SAU (Service

d'Urgence de Proximité), où l'on procédera à un examen clinique et à une enquête sociale pour retrouver sa famille.

Conseil : penser à laisser dans les poches du malade ses coordonnées et le numéro de téléphone d'un proche, et également à prévenir le voisinage de la possibilité d'une fugue.

## Brèves



### Un chèque pour France Alzheimer Réunion

4000 €, c'est le montant du chèque que Monique Payet, présidente du club « Innerwheel » a remis à l'association France Alzheimer Réunion le 2 mai dernier. Une somme récoltée à l'occasion d'une soirée « chansons françaises » organisée au profit de notre association le 19 mars au théâtre Langenier. 200 personnes avaient répondu présentes à cette initiative de Marie-Madeleine Froment. Tous nos remerciements pour leur générosité et leur soutien.

## Espace d'accueil de l'ASFA à Saint-Denis

Dans le cadre de sa stratégie de mise en place d'espaces ressources, France Alzheimer Réunion a ouvert une « plateforme » d'accompagnement pour les aidants familiaux et les aidés favorisant le maintien à domicile à l'EHPAD de l'ASFA à Saint-Denis. Cet espace sera prochainement agrémenté d'un jardin thérapeutique.

Il s'agit de pouvoir accueillir et soutenir les aidants en charge d'un malade à domicile, leur permettant ainsi de rompre l'isolement dans lequel ils se trouvent parfois plongés au cours de ces années d'accompagnement. Ce lieu propose une permanence d'écoute et de conseil. Il accueille des groupes de parole, permet d'organiser formations et informations et constitue un lieu de rencontre convivial.

Ainsi, un service d'échange et de solidarité entre aidants pourra se mettre en place et offrir des solutions de répit. Dans cette perspective, il est donc prévu de mettre en place un accueil temporaire ponctuel de type halte-relais. Celui-ci pourra prendre différentes formes comme des ateliers d'art-thérapie ou de musicothérapie, des séances de relaxation et détente notamment.

Autre volet innovant du projet, le jardin thérapeutique. Il s'agit là d'améliorer le confort et le bien-être de l'ensemble des malades de l'établissement ou du domicile en mettant en place une activité renouant avec le passé : le jardinage. Cet îlot réservé sera composé d'auges suffisamment hautes pour permettre aux personnes valides comme à celles à mobilité réduites d'entretenir leurs plantes

aromatiques, médicinales ou fleuries. Un soin tout particulier est accordé aux choix des essences endémiques et colorées.

Prochain site d'implantation de plateforme : dans le village du troisième âge de Saint-André et sur le site de l'EHPAD de Bois d'Olives à Saint-Pierre.



## Conseils pratiques

### Créer du lien social pour briser l'isolement



Vivre au quotidien aux côtés d'un proche atteint de la maladie d'Alzheimer conduit dans la plupart des cas à rompre le lien social. L'aidant et le malade se trouvent

plongés dans une situation d'isolement, où, à la difficulté de surmonter la maladie s'ajoute le manque de vie sociale. Pour rompre l'isolement, créer du plaisir et amener de la normalité dans la vie quotidienne, France Alzheimer Réunion invite les familles à participer aux manifestations récréatives, ou d'information qu'elle organise ou auxquelles elle s'associe.

En décembre dernier, à l'initiative d'une poignée de bénévoles et d'aidants de l'Est, un grand pique-nique a réuni une quarantaine de familles dans le Parc du Colosse à Saint-André. Pour l'occasion, c'est Raoul Vidot, notre Bénévole Cordon Bleu qui avait concocté le repas, offert par l'association, pour tout ce

petit monde. Autonomes ou en fauteuil, en famille ou avec un seul accompagnant, les malades ont pu le temps d'une journée, retrouver la joie des plaisirs simples de la vie : parler avec d'autres personnes, partager un bon repas, chanter comme on croyait ne plus savoir le faire ou danser à deux. De leurs côtés, les aidants se sont retrouvés ou découverts pour échanger ces petits riens du tout qui bousculent positivement la monotonie d'un quotidien harassant.

Et pour la première fois, des jeunes ont participé à ce grand pique-nique, le transformant en réunion intergénérationnelle. Une façon de cultiver la solidarité. Solidarité dont la société aura de plus en plus besoin.



# Expérience

## Gilberte et Virginie : deux heures de bonheur par semaine



est bon pour sortir la vieille dame de son petit appartement. Gilberte marche doucement. Elle profite de ces moments et déguste ses bouchons à l'heure du goûter avec un plaisir non dissimulé.

“Avec Gilberte, nous rions beaucoup parce que c'est une femme très ouverte, très communicative qui a beaucoup d'humour”, explique Virginie. D'ailleurs, dans la rue, il n'est pas rare que les gens se proposent, qui, pour aider la vieille dame à gravir un escalier, qui, pour lui ouvrir la porte. “Elle attire les gens. Un jour, une petite fille de dix ans est même revenue sur ses pas pour lui tendre le bras” se souvient Virginie. Où qu'elles aillent ensemble, Gilberte n'oublie jamais d'emmener dans ses poches, ses frivolités. Et elle montre ses rosaces et petites fleurs crochetées avec les doigts à qui veut découvrir ses secrets de fabrication.

Gilberte vit dans un studio mitoyen de la maison de sa fille. Le week-end, elle apprécie les sorties en famille. La semaine, c'est Virginie qu'elle guette. “Nous avons bien sûr une relation particulière puisque nous ne nous voyons qu'une fois par semaine. Mais je pense que c'est aussi un moment de répit pour sa famille,” explique la bénévoles. En effet, pendant ces deux heures, sa fille la sait entre de bonnes mains et peut se consacrer à autre chose.

Le dévouement de Virginie pour Gilberte n'a d'égal que la tendresse que la dame lui témoigne. “il est certain que pour bien accompagner une personne atteinte d'Alzheimer, il faut avoir une formation. Moi, je l'ai eu au sein de l'association”, conclut Virginie.

Virginie et Gilberte sont en voiture écoutant Jean Ferrat. A la fin de la chanson, Gilberte dit à Virginie “cette chanson, c'est notre histoire”. “Que serais-je sans toi qui vins à ma rencontre”, une véritable déclaration de tendresse de la part de cette dame de 73 ans, atteinte de la maladie d'Alzheimer à celle qu'elle appelle Nini.

Nini, c'est Virginie, bénévoles à France Alzheimer Réunion. Depuis deux ans, elle rend visite à Gilberte deux heures par semaine. Des visites en forme d'évasion puisque chaque fois, se tenant par la main, les deux femmes se promènent. Jardin de l'Etat, bord de l'eau, bibliothèque départementale, église, aquarium de Saint Gilles ou Musée, tout

## Brèves

### MAIA

L'Agence Régionale de Santé (ARS) a rendu un avis favorable le 16 mai dernier au projet de MAIA co-porté par France Alzheimer Réunion et le Conseil Général. Cet outil a pour objectif de promouvoir la coordination locale des aides et soutiens aux personnes âgées dépendantes. Dans un premier temps, il ne concernera que la prise en charge des malades Alzheimer et de leurs familles par les structures déjà existantes, avant de s'élargir à l'ensemble des personnes âgées dépendantes. L'enjeu est de parvenir à mettre fin aux difficultés rencontrées par les personnes concernées face à une multitude de services présents sur le territoire mais insuffisamment coordonnés. Le recrutement du pilote de ce nouvel outil est en cours.

### Humanitude à Astéria

Des formations à «la philosophie de l'Humanitude et méthodologie des soins Gineste-Marescotti» sont actuellement dispensées à l'EHPAD Astéria de Sainte-Clotilde. Elles s'adressent aux aidants et sont destinées à améliorer la relation globale entre l'aidant et la personne aidée en adoptant une culture basée sur une philosophie du soin en accord avec les désirs des malades. Informations sur les prochaines sessions à FAR au : 02 62 94 30 20

#### BULLETIN D'ADHESION

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal |\_\_|\_\_|\_\_|\_\_|\_\_|

Ville \_\_\_\_\_

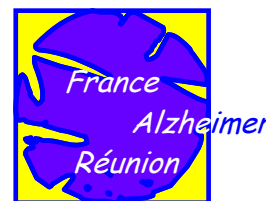
Tel \_\_\_\_\_

E-mail \_\_\_\_\_

Adhérent 10 €

Don : \_\_\_\_\_

(Règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de France Alzheimer Réunion)



Coupon à détacher et à retourner accompagné de votre règlement à :

FRANCE ALZHEIMER RÉUNION  
11 rue de la République  
Bât. SHLMR « La Rivière »  
97400 SAINT DENIS